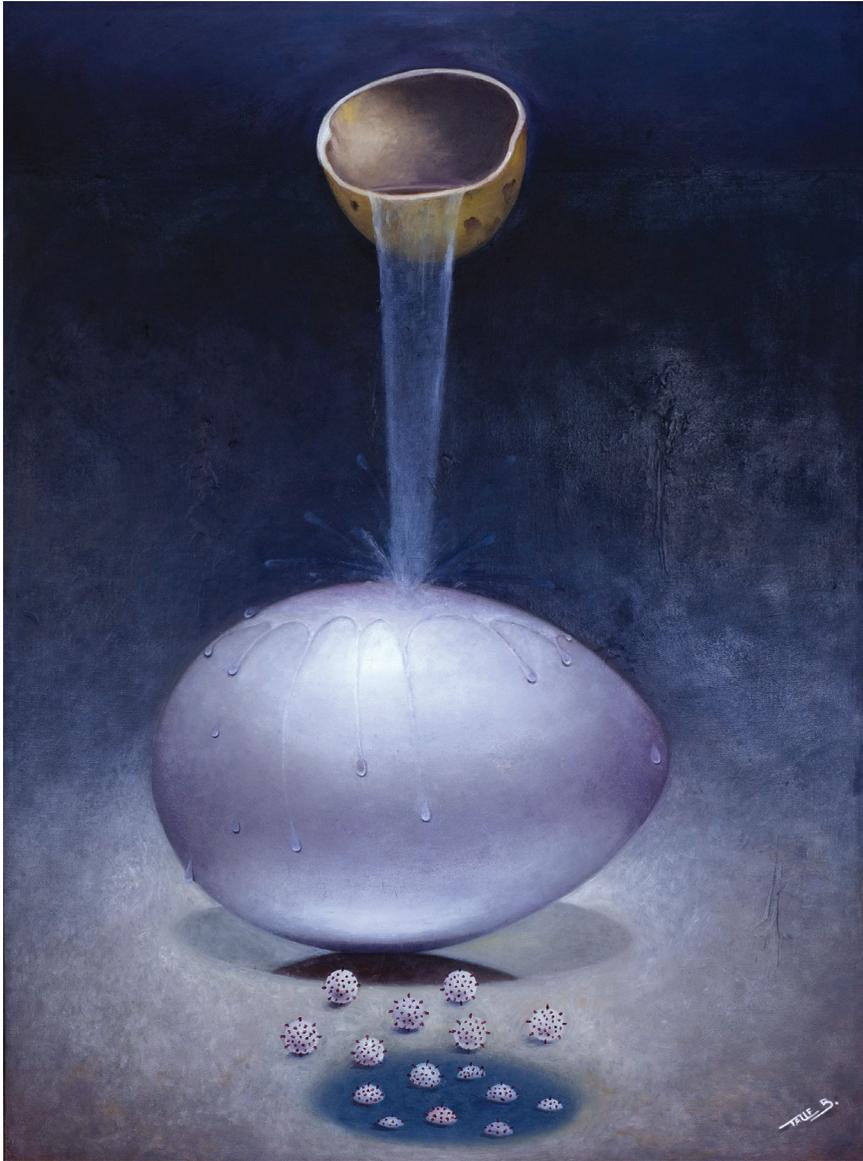


# Ethiopiques

REVUE NÉGRO-AFRICAINE DE LITTÉRATURE, DE PHILOSOPHIE,  
DE SOCIOLOGIE, D'ANTHROPOLOGIE ET D'ART



N°108 - 1<sup>er</sup> Semestre 2022



# ÉTHIOPIQUES

Revue semestrielle  
ISSN 0850 - 2005

Rue Alpha Hachamiyou TALL x René NDIAYE  
Tél : +221 33 849 14 14 - Télécopie : +221 33 822 19 14  
BP : 2035 Dakar  
e-mail : [senghorf@orange.sn](mailto:senghorf@orange.sn)  
internet : <http://www.refer.sn/flss>  
online : [www.refer.sn/ethiopiennes](http://www.refer.sn/ethiopiennes)

## COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication

A. Raphaël NDIAYE

Directeur de Rédaction

Amadou LY

Membres

Mamadou BA  
Abdoulaye Élimane KANE  
Ramatoulaye Diagne MBENGUE  
Boubé NAMAÏWA  
A. Falilou NDIAYE  
Amadou Lamine SALL  
Pierre SARR (Lettres)  
Malick DIAGNE  
Abdou SYLLA  
Étienne TEIXEIRA  
Ibrahima WANE  
Babacar Mbaye DIOP  
Alioune DIAW  
Cheick SAKHO  
Andrée Marie Diagne BONANE  
Coudy KANE

Membres correspondants

Hélène TISSIÈRES (U.S.A.)  
Eileen JULIEN (U.S.A.)  
Sana CAMARA (U.S.A.)  
Papa Samba DIOP (France)  
Françoise UGOCHUKWU (Angleterre)  
Pierre K. NDA (Côte d'Ivoire)  
Guy O. MIDIOHOUAN (Bénin)  
Abdelouahed MABROUR (Maroc)  
Ousmane TANDINA (Niger)  
Pierre NDEMBY MAMFOUBY (Gabon)  
Albert OUEDRAOGO (Burkina Faso)  
Mbaye DIOUF (Canada)

Ethiopiennes



*Éthiopiennes*

**Littérature, philosophie, sociologie, anthropologie et art.**

**N° 108 ..... 1<sup>er</sup> Semestre 2022**

**Illustration :**

*Cleansing the earth, 2020*

Oil on linen

60 X 45

BAMAZI TALLE (USA-TOGO)

***Éthiopiennes* n° 108.**  
**Littérature, philosophie, sociologie, anthropologie et art.**  
**1<sup>er</sup> semestre 2022.**

N° 108

1<sup>er</sup> SEMESTRE 2022

.....

## SOMMAIRE

### 1. Littérature

Mamadou Hady BA - <i>La plus secrète mémoire des hommes</i> : une esthétique de la déconstruction .....	7
Aliou SECK - Écriture romanesque et intermedialité dans <i>Cave 72</i> de Fann Attiki. ....	21
Denis Assane DIOUF - Le roman territorial sérère : contexte d'émergence, analyse thématique et poétique .....	37
Aliou SÈNE - <i>Les Écailles du ciel</i> , un roman satirique .....	51
Coudy KANE - Les aspects spéculaires et méta-narratifs dans l'œuvre d'Amadou Élimane Kane : une modélisation de l'esthétique du roman pour repenser le récit africain .....	65
Dacharly MAPANGO - Métatextualité dans <i>Le Pleurer-Rire</i> : poétique néo-romanesque et esthétique postmoderne d'Henri Lopes .....	77
Jean Marie YOMBO - Postcolonialisme et crise du récit en contexte francophone.....	91

## **2. Philosophie, sociologie, anthropologie**

Ramsès NZENTI KOPA - Aimé Césaire et l'écocritique africaine : le procès écologique de la civilisation occidentale .....	103
Malick DIAGNE - Djibril Samb ou l'éclectisme d'un humaniste radical pour penser l'Afrique et le monde en devenir .....	117
Dominique SÈNE - Léopold Sédar Senghor et les théories classiques de la sociologie du développement .....	131

## **3. Notes de Lecture**

Abdoulaye DIOME - Modou Fatah Thiam, <i>Lam-lam-jeeri</i> , les éditions Artige, Dakar-Sénégal, 2021, 230 Pages .....	145
Coudy KANE - <i>Solitudes</i> : un esthétisme romanesque essentiellement humain.....	149

***Éthiopiennes* n° 108.**  
**Littérature, philosophie, sociologie, anthropologie et art.**  
**1<sup>er</sup> semestre 2022.**

MODOU FATAH THIAM, *LAM-LAM-JEERI*, LES ÉDITIONS  
ARTIGE, DAKAR-SÉNÉGAL, 2021, 230 PAGES

Enseignant-chercheur en littérature orale, Modou Fatah Thiam puise ses ressources dans la tradition orale. Cette dernière lui servira de support dans l'écriture de son œuvre car, par le biais d'un conte « Lam-Lam-Jééri », l'auteur donne une forme originale à son œuvre en écrivant un roman épistolaire. Une narration construite autour d'une quête à l'image du conte, par l'intermédiaire d'un narrateur, Massaer, qui quitte son village Xel mu dal pour la ville puis de l'Université au village. Cet itinéraire donne à l'auteur l'occasion de parcourir la vie sociale du héros et d'en établir un diagnostic sans complaisance des maux qui gangrènent la société et de promouvoir les valeurs à conserver.

*Lam-Lam-Jééri* raconte la fugue d'un jeune universitaire, Massaer. Le héros ouvre, après son échec à un examen à l'Université, « un cahier » dans lequel il adresse une lettre qui a une dimension émotionnelle à sa mère qui se trouve à Xel mu dal. Son échec à l'Université et sa relation avec Sophia, le plongent dans de profondes réflexions à travers lesquelles, il procède à un bilan de sa vie. L'angoisse de ses échecs qu'il y exprime est un moyen pour l'auteur de montrer les personnages errants, confrontés au monde extérieur. Son écriture est marquée par une grande richesse thématique, par des techniques narratives variées et par une maîtrise des us et coutumes de la société wolof dont il est question ici.

À travers cette lettre, l'auteur y relate avec beaucoup de douleurs mais aussi avec beaucoup de nostalgie, les différents moments ayant marqué sa vie universitaire qu'il exprime ainsi « cette lettre, c'est moi, c'est eux, c'est mon passé et mon présent des autres dont j'ignore le passé ».

Le roman est divisé en dix chapitres dont le premier intitulé « l'errance », correspond au début de la lettre. Les chapitres qui suivent sont une occasion pour le narrateur de revenir non seulement sur les circonstances de son échec éducative mais

aussi son échec sur le plan amoureux, ses déboires avec sa logeuse et son retour à Xel mu dal.

En effet, en ville, la vie de Massaer ressemble à un conte de fée. Il a des problèmes avec sa logeuse qui le fait emprisonner six mois pour cause de loyer non payé. À cela s'ajoute son échec à l'Université qu'il justifie par un manque de chance et le comportement de certains professeurs « Maman, nous avons la malchance de tomber sur des professeurs qui n'ont aucun souci de notre bien-être (52) ».

Le héros Massaer échoue encore dans sa relation avec Sophia, celle avec qui, il était depuis l'école primaire. Sophia n'hésite pas à le tromper avec un enseignant du lycée avant de quitter, peu de temps après, ce dernier pour se jeter dans les bras d'un enseignant à l'Université. Les deux amoureux se donnent rendez-vous dans un restaurant et terminent la journée à la plage.

Le récit se termine par la mort des deux amoureux (Sophia et le professeur d'université) par noyade dans des circonstances déplorables. Massaer accompagne le corps sans vie de la jeune fille envoyée au village mais à cause de son témoignage, l'imam refuse de faire la prière mortuaire de la jeune défunte. Cette si longue lettre pour parler comme Mariama Bâ, lui a permis, par ailleurs d'évoquer les causes qui ont mis fin à sa relation avec Sophia et de mettre à nu les maux profonds qui gangrènent la société.

Étant très sensible aux mutations sociales, Modou Fatah Thiam n'est pas resté sans prêter une attention à la jeunesse. En effet, sous prétexte d'une modernisation, on note considérablement un changement d'attitude qui est synonyme d'une imitation aveugle des valeurs occidentales. La ville étant considérée dans l'imaginaire de la littérature africaine comme le lieu de débauche et de perdition, l'auteur se donne les moyens de révéler l'entrechoquement des cultures en montrant le dérèglement des mœurs et des pratiques de la jeune génération. On peut citer quelques passages à l'image de « L'institutrice qui ne portait que des jupes indécentes et les élèves laissaient tomber leur stylo ou un morceau de craie pour voir ce que l'institutrice avait dans sa jupe (60) ». Cet extrait dénote l'habillement des jeunes qui est caractérisé par l'apparition de nouveaux styles qui comportent à nos yeux tous les éléments pour constituer les signes de changement se démarquant d'avantage des traditions africaines. À cela s'ajoute « la dame qui voulait empoisonner son mari riche et polygame pour s'approprier ses richesses

(190) ». Il s'agit là d'une œuvre ou on peut lire en palimpseste, la présentation des mœurs sociales et politique, la colonisation et ses conséquences.

L'auteur recourt toujours à la tradition et à son enseignement malgré l'influence d'une société dominée par la modernité, le narrateur demande toujours conseils à sa mère. Ce qui permet à Massaer de faire un parallélisme entre ce qu'il voit et ce qu'il a reçu de sa mère comme valeurs et sagesse. C'est ce qu'explique Larson lorsqu'il dit que « la littérature africaine contemporaine penche pour la fusion des formes culturelles et esthétiques venues de la tradition africaine et de la tradition occidentale (Larson, 1974 : 39) ». La trame narrative de l'œuvre confirme l'affirmation de Roger Mercier qui dit :

qu'elles qu'aient été ses études antérieures pendant son adolescence et sa jeunesse, tout écrivain africain a été marqué d'abord, à l'époque où la personnalité commence à se former, par les récits entendus à la veillée, dans la famille ou à la place du village de la bouche d'un vieillard dépositaire des mythes, des légendes et de la sagesse des ancêtres <sup>1</sup>.

Dans *Lam-Lam-Jéri*, on retrouve les éléments qui fondent l'oralité. Elles se manifestent dans le roman par ses formes et ses thématiques. À cet égard, Lilyan Kesteloot, parlant de la littérature africaine, ne semble pas se tromper en affirmant que leurs « entrées étaient sociologique ou thématique »<sup>2</sup>.

*Lam-Lam-Jéri* est parsemé de chants, de proverbes et de dictons. Cependant, leurs insertions dans le roman dénotent non seulement la grande connaissance des traditions et une maîtrise de la culture, mais encore un souci de valoriser la culture africaine. La présence des chants dans le roman est très importante. Les chants de circoncisions entonnés encouragent les circoncis à surmonter la douleur. Dans ce cas, il constitue une sorte de stimulant et appelle au courage :

Maamoo ! Maam Saanee,	Mame, Ô ! Toi Mame sané
Yërèmal say doomee	Aie pitié de tes fils !
Dugg mbaar	Entrer dans la case des hommes
Genn mbaar	Et sortir de la case des hommes,
Yërèmal say doomee !	Aie pitié de tes fils !

On peut également chanter quand la joie envahit le cœur comme faisant Khardiata qui, en cuisinant entonne cet air :

---

<sup>1</sup> Roger Mercier, « Littérature négro-africaine et son public », n° 191, 1974, pp.400-420.

<sup>2</sup> Lilyan Kesteloot. 'L'écrit et l'oral' in : *Itinéraires, Littératures et contacts de cultures*, volume 1, 1982, pp.64-88.

Yaay bóoy, may ma seeri booy da ma koo nob.	Maman marie-moi à mon chéri, je l'aime.
Bësël !	Joue !
Man дума la ko may ndax seeri bóoy du sa nawle.	Moi, je ne te marierai pas à ton chéri car vous n'êtes pas des semblables.
Yaay bóoy, may ma Yoro ka da ma koo nob.	Maman marie-moi à Yoro Ka, je l'aime
Bësël !	Joue !
Man дума la ko may ndax Yoro ka du sa nawle.	Moi, je ne te marierai pas à Yoro Ka, car il n'est pas ton semblable.
Bësël !	Joue !
Yaay bóoy, man seetu ma ci nawle ndax seeri booy da fataaru.	Maman, je ne tiens pas compte du genre, mon chéri est charmant.
Bësël !	Joue !
Ne yaay soo ma mayul Yoro Ka man ma xaruji	Maman, si tu ne me maries pas à Yoro Ka, je me suiciderai.
Bësël !	Joue !

À cela s'ajoute la présentation des proverbes et des dictons (24, 34, 40, 116, 117) qui sont des marques de l'oralité sans oublier le conte (218-222), qui donne son nom à l'ouvrage.

Le conte « Lam-Lam-Jéri » respecte les normes du genre selon le schéma de Greimas. Cependant, malgré notre intérêt pour ce premier roman de Thiam, nous regrettons d'une part l'absence des formules introductrice mais aussi de la formule finale et les nombreuses coquilles qui parsèment le texte, d'autre part comme, par exemple l'orthographe du substantif « poisson » écrit poison (126). On remarque que beaucoup de mots sont collés comme « chantres religieux » (189).

Le témoignage de Massaer lors de la prière mortuaire de Sophia est à condamner, car après ce témoignage l'imam refuse de faire la prière mortuaire de Sophia. La morale voudrait qu'on salue la mémoire des morts mais pas la salir. Massaer aurait dû rendre hommage à Sophia en rappelant ses qualités et leurs souvenirs communs ; à l'image de Ramatoulaye dans *Une si longue lettre* qui, malgré la souffrance que Modou Fall lui a fait subir, a demandé à Dieu de l'accueillir au paradis.

Abdoulaye DIOME  
Université Cheikh Anta Diop de Dakar

## A NOS LECTEURS

*Éthiopiennes* publie des études et articles originaux se rapportant à la littérature, de philosophie, de sociologie, d'anthropologie et d'art..

Les textes proposés sont soumis à l'appréciation du Comité de Rédaction qui se réserve la possibilité de solliciter, chaque fois que de besoin, l'avis d'un lecteur extérieur..

Les manuscrits doivent être soumis en trois exemplaires accompagnés d'un résumé (de 15 lignes au maximum) en français et en anglais . Les auteurs doivent envoyer aussi une version électronique pour PC (Word)..

Le Comité de Rédaction se réserve la possibilité, sauf refus écrit de l'auteur, d'effectuer des corrections de forme, de décider du moment de la publication, d'éditer les articles soit dans les numéros ordinaires soit dans les numéros spéciaux en fonction de leur sujet..

Les auteurs sont priés de signaler la publication dans une autre revue d'articles déjà acceptés par *Éthiopiennes*. Toute publication postérieure à celle d'*Éthiopiennes* devra mentionner en référence le numéro concerné..

Chaque auteur recevra une version électronique de son tiré à part.

Achévé d'imprimer sur les presses de

 **VIRTUEL DESIGN** (+221) 77 645 94 46  
Impression Numérique & Offset

2022



# ÉTHIOPIQUES

Revue semestrielle  
ISSN 0850 - 2005

Rue Alpha Hachamiyou TALL x René NDIAYE  
Tél : +221 33 849 14 14 - Télécopie : +221 33 822 19 14  
BP : 2035 Dakar  
e-mail : senghorf@orange.sn  
internet : <http://www.refer.sn/flss>  
online : [www.refer.sn/ethiopiques](http://www.refer.sn/ethiopiques)

## AUTEURS

Mamadou Hady BA (Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal) – Aliou SECK (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal) – Denis Assane DIOUF (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal) – Aliou SÈNE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal) – Coudy KANE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal) – Dacharly MAPANGOU (Université Omar Bongo de Libreville, Gabon) – Jean Marie YOMBO (École Normale Supérieure de Bertoua, Cameroun) – Ramsès NZENTI KOPA (Université de Dschang, Cameroun) – Malick DIAGNE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal) – Dominique SÈNE (Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal) – Abdoulaye DIOME (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal) – Coudy KANE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal)

Sénégal	: le n° .....	4.000 F CFA
	Abonnement annuel .....	7.000 F CFA
Afrique	: le n° .....	5.000 F CFA
	Abonnement annuel .....	9.000 F CFA
Autres pays	: le n° .....	30€
	Abonnement annuel .....	70€
	Abonnement de soutien .....	100€

Frais de port en sus